

« Armagnac-Adour », vers un timide consensus communautaire



« Armagnac-Adour », vers un timide consensus communautaire

Les conseillers communautaires avaient de nouveau rendez-vous ce 1er juin avec un ordre du jour relativement chargé, essentiellement administratif, mais toujours sujet à discussion.

Les premières réunions d'installation et de prise de fonction des uns et des autres, devraient maintenant faire place à la gestion communautaire du début de cette nouvelle mandature. L'approbation de l'ensemble des 4 précédents procès-verbaux de séance, témoigne encore de la fébrilité de l'assemblée qui peine à trouver un certain consensus : un quart de l'assemblée s'est abstenue sur des comptes rendus que l'on a eu du mal à rédiger. Et comme d'habitude ce sont les aspects budgétaires et les investissements précédents qui font débat : héritage de la précédente équipe pour les uns, arbitraire des choix pour les autres. Jean Menvielle, en charge des finances, faisait œuvre pédagogique, tentant d'expliquer les choix passés et surtout rappelant le contexte économique à venir. Une situation difficile tandis qu'un nouvel endettement se profile concernant le financement de l'école maternelle d'Aignan : 500k€ sur 20 ans pour financer un reste à charge des travaux, l'assemblée validant toutefois à 90% l'étude de faisabilité du prêt, validé par le trésor public. Parmi les autres points à l'ordre du jour, en matière de gestion du personnel, Didier Sarran présentait les renouvellements des contrats tandis que Joël Dagieux, en charge de la voirie, informait le conseil sur les travaux et financement des ponts de Tarsac/Riscle et La Gravette à Sarragachies. René Castets, en charge du développement économique présentait la convention de partenariat avec les vignobles de Madiran et le président Stéphane Persoons rappelait qu'il convenait, administrativement parlant, d'intégrer les maires des 2 bourgs centres dans les délégués au PETR Val d'Adour.